

À Nantes le 17 Octobre 2011.

Julie,

« Loeil vif,  
L'oreille attentive... »

Vous souvenez-vous de ces mots Julie? Ce sont ceux qui débutaient la lettre que je vous ai envoyé il y a un an. J'aurai pu vous écrire un autre poème. Mais non. Le 9 février dernier votre curiosité vous avait poussée à m'écrire. Je vous avais répondu en vous livrant quelques morceaux des 26 lettres... Un an après je reviens vers vous tous... C'est un peu comme-ci nous étions début janvier. Je vous écris pour prendre de vos nouvelles. Enfin cette phrase est un peu absurde. Pour prendre des nouvelles de vous il m'aurait fallu une base de connaissances plus « ancienne ». Pourtant c'est l'idée. Je prends de vos nouvelles. Pas comme l'un de vos proches peut le faire: vous lui narrez alors les quelques semaines écoulées où vous ne vous êtes pas vus. J'ai un regard neuf, l'oreille novice... Et je vous écris également pour vous souhaiter le bonheur que vous méritez Julie. Prenez-le comme il vous plaira. Je crois que je n'ai plus à prouver mes bonnes intentions. Le 17 c'est votre chiffre, votre date Julie. Il y a un an je vous écrivais le soir, aujourd'hui je suis matinale. J'ai ouvert les fenêtres de l'appartement pour que cette brise fraîche, si singulière au matin remplisse mon espace. J'aime cet air frais.

Soyez heureuse Julie, toujours.

Annabelle D.